

SPR de CARNAC

Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine

CARNAC-PLAGE

EVOLUTION URBAINE ET TYPOLOGIES ARCHITECTURALES

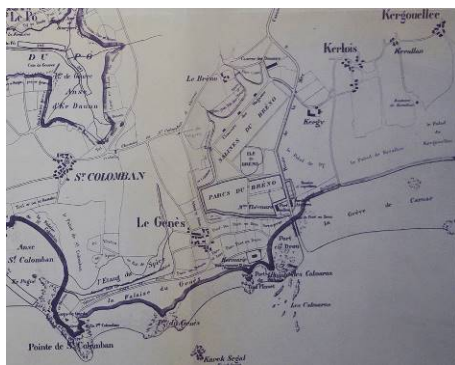


*Vu pour être annexé à la délibération du conseil municipal
du 14 février 2020
Le Maire,*

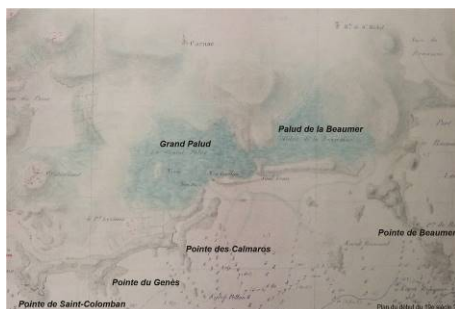
VILLE DE CARNAC - UDAP du MORBIHAN

Bernard Wagon, architecte du patrimoine, urbaniste - Valérie Rousset, historienne de l'art, archéologue du bâti

1 - L'ÉVOLUTION URBAINE DE CARNAC-PLAGE



Carte des côtes du quartier maritime d'Auray. Côtes de Carnac et presque île de Quiberon, 1880.



Plan du début du 19^e siècle. Communication Madeleine Bernard.



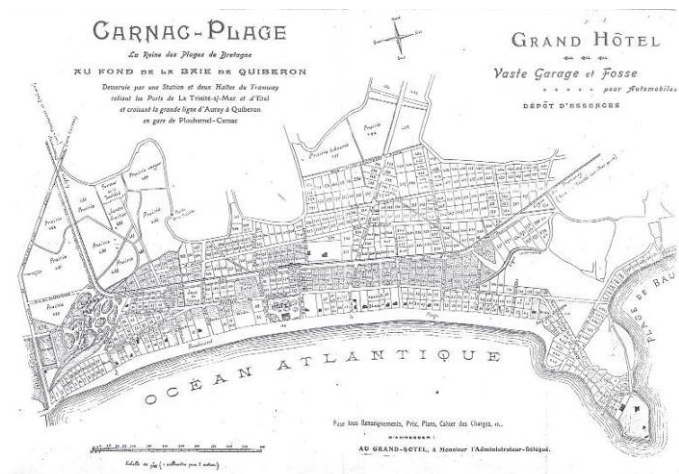
Plan des lieux (détail), 1899. La pointe de Beaumer. AD 56, 4 S 282. Une batterie et un corps de garde (conservé) en sont seuls à en occuper le site.

Carnac-Plage : la création d'une station balnéaire

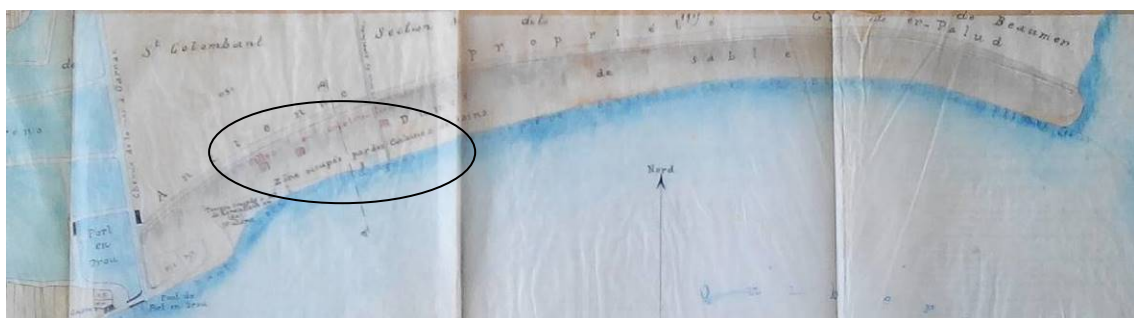
La station de Carnac-Plage est une création des années 1900 rendue possible par l'appropriation d'un cordon dunaire et de paluds auxquels s'intéressa d'abord Charles Marie de Keranflech en 1839 puis M. Payot, banquier et homme d'affaires parisien, et Désiré et Jamet, architecte et entrepreneur de travaux publics à Plouharmel.

Le premier acquiert en 1839 un grand domaine de plus de 250 hectares pour exploiter les paluds, aménage un port dit « Port-en-Drô », la ferme du Palud, et trois greniers à sel, cela en moins de dix ans – il mourra en 1847. Les seconds sont animés par une ambition plus grande et projettent dès 1900 la création d'une station balnéaire dont ils fixeront le plan de lotissement et son cahier des charges en 1905. Ce lotissement s'étire sur la dune de Port-en-Drô jusqu'à la pointe de Beaumer et les anciens paluds qu'elle protégeait jusque-là de la mer, en un plan quasi-orthonormé constitué de parcelles rectangulaires mises à l'alignement de grandes avenues est-ouest et nord-sud.

En premier lieu, il n'y avait que l'océan, les dunes isolant des marées les paluds, un paysage doux marqué seulement par la pointe granitique de Beaumer (dite Pointe Churchill). Dès 1899, à quelques dizaines de mètres de Port-en-Drô aménagé par Keranflech, trois villas sont déjà en construction ; c'est le début de Carnac-Plage, station de villégiature et de luxe bâtie pour une classe sociale privilégiée.



Plan du lotissement de Carnac-plage, 1905.



Plan des lieux (détail), 1899. AD 56, 4 S 282. Seules trois villas sont en cours de construction sur la dune dont les villas Jeanne d'Arc et Emilia, aujourd'hui détruite.



*Villa Ker Lehuené. 34, boulevard de Légenèse.
Maison datée de 1887.*



67, boulevard de Légenèse.



Boulevard de l'Océan.



Boulevard de Légenèse.

Les plages de Légenèse et de Saint-Colomban

Ce grand territoire au sud des hameaux de Légenèse et de Saint-Colomban s'étire le long du littoral de la pointe de Saint-Colomban à la pointe des Calmaros.

Son urbanisation reste tardive et postérieure à l'établissement de Carnac-Plage dès 1905. Une poignée de maisons a cependant pris place ici dès les années 1890 le long du boulevard de Légenèse, c'est dans les années 1955-1970 que l'emprise bâtie s'est développée en un front continu.

Un premier lotissement communal de 32 lots est prévu en 1894 sur les paluds entre Légenèse et Saint-Colomban. La villa Ker Lehuené, construite en 1887, Les Marguerites (30, boulevard de Légenèse) de 1894, font partie des premières constructions du boulevard de Légenèse.



L'urbanisation entre les pointes de Saint-Colomban et des Calmaros. Photo aérienne B. Wagon, 2016.



L'urbanisation le long de la plage de Légenèse, à droite, la pointe des Calmaros. Photo aérienne B. Wagon, 2016.



Port-en-Drô et les salines avant la construction du centre de thalassothérapie. Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West. A gauche, la maison de gardien contenant la machine à vapeur.

Port-en-Drô

Port-en-Drô, petit port fondé par Keranflech entre 1840 et 1847, connaît une seconde phase d'aménagements dans les années 1960-1980 avec la création du Yacht club en 1964 sur l'anse des Plus et du port de Toul-Plisset. Un centre de thalassothérapie (architecte Yves Guillou) est implanté en 1977-1978 sur des terrains pris sur des vasières des salines du Bréno – l'activité des salines ayant été arrêtée dès 1960. Dans un paysage d'eau et de terres de pacage, le bâtiment avec la volumétrie d'un cube de six étages s'impose comme une blessure.



Port-en-Drô et les salines avant la construction du centre de thalassothérapie. Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.



L'anse des Plus est encore libre de construction. En 1964, le yacht club sera installé ici. Carte postale vers 1960 ? Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.



Au premier plan le centre de thalassothérapie. Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.



Le yacht club, vers 1965, implanté après comblement de l'anse des Pus. Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.



2 - LES VILLAS DE CARNAC-PLAGE par MAITRES D'OEUVRE

La villégiature des bords de mer apparait en France dès les années 1830 ; le développement touristique attire sur le littoral une clientèle aisée, amatrice de pittoresque et de cultures rurales autochtones qui sont à l'origine de la diffusion, au tournant du 20^e siècle, de styles architecturaux régionalistes, néo-breton, néo-basque et néo-normand.

A l'architecture vernaculaire, les architectes empruntent formes et matériaux ; avec l'apparition du béton armé certains matériaux comme le pan de bois perdent toutefois leur rôle structurel au profit d'une simple esthétique. La codification des modèles passe par de nouvelles formules adaptées, d'une part aux spécificités du balnéaire, d'autre part à l'évolution des techniques.

Chacun des styles, loin de rester figé sur ses propres caractéristiques, s'associe à d'autres formes produites par l'Art Nouveau et l'Art déco à partir des années 1900, ou héritées d'un passé récent intéressé à la relecture du vocabulaire roman et gothique. Les architectes, maîtres d'œuvre et entrepreneurs, trouvent ici un espace de liberté nouveau et resté sans doute sans égal, jouent des matériaux, des matières, des couleurs, des modèles et des genres, favorisent l'éclectisme et la fantaisie comme règle nouvelle. Les « néo » associés créent une identité nouvelle.

Conditionnées par la vue sur la mer, les stations balnéaires et les villas - forme privilégiée de la villégiature - qui les composent sont tournées vers le panorama ouvert, bénéficiant en tant que villégiature d'un jardin.

A Carnac, les modèles que sont le manoir (Villa Saint-Michel, Manoir Mané-Ty-Gouard) ou la maison traditionnelle bretonne (villa Saint-Erwan), la villa normande ou basque revisitée, trouvent leur expression en fonction des ambitions des maîtres d'ouvrage et des goûts des commanditaires ; Carnac-Plage est ainsi le regroupement de références plurielles, proches ou fort éloignées des modèles locaux dont seul le granite reste un élément commun.

A l'instar des stations balnéaires du littoral, Carnac-Plage tient son identité du pluralisme des formes architecturales mises en œuvre à partir de 1900.

LES VILLAS D'ANGE ET DE DESIRE JAMET



Villa Keller, 1904. 18, boulevard de la Plage. Frères Jamet.

Les villas de plan en en faux L et avancée à pignon

Le plan avec retour en équerre d'une faible avancée latérale à façade en pignon est commun au style pavillon, à la villa néo-normande, néo-bretonne, Art déco. Le modèle est décliné avec les variations des éléments architecturaux ou des matériaux : jeu de granite brut et de briques rouges, pierres de granite rustiquement taillées, galeries en bois, chaînage de pierre, parements d'enduits blancs ou parement de pierre. Les jardins sont enserrés de murs de clôture maçonnés en granite et à claires-voies.



Villa Keller, 1904. 18, boulevard de la Plage. La villa a été complétée vers 1960 d'une aile latérale. Frères Jamet.



Villa les Pins. 27, boulevard de la Plage. Frères Jamet. 1904.



Allée Miln. Frères Jamet.



Villa Les Troènes, 55, Avenue de Kermario.

Bureau de la Société Anonyme de Carnac-Plage. 1907. Frères Jamet.

Les courbes de l'auvent en granit sont inspirées du vocabulaire Art Nouveau.



Villa Ker Margaët, Allée des Menhir. 1905-1910 ?
Frères Jamet.



47, boulevard de la Plage. Villa Ker Yonnick et son extension à deux étages de 1924.
Frères Jamet.



Villa Beauséjour, allées des Menhirs. Vers 1905-10.
Frères Jamet.



Villa la Korigane, 16, boulevard de la Plage. 1918. Frères Jamet.



Villa Les Tamaris, Frères Jamet. 45, boulevard de la Plage.



La villa la Korigane et la villa Velléda (vers 1914) au second plan. Coll. Armelle Le Roux.
Frères Jamet.



La villa Velléda (vers 1914) au premier plan aux côtés de la villa la Korigane. Coll. Armelle Le Roux.
Frères Jamet.



Manoir Mané-Ty-Gouard (Villa Churchill), 1904. Frères Jamet.



111, avenue des Druides, Villa Mané Er Ker Senans. Frères Jamet.



Le Grand Hôtel, inauguré en 1903. Il fut le premier hôtel de la plage. Constructeurs : les frères Jamet qui font ici une réplique de l'abbaye Saint-Michel de Kergonan.



Le Grand Hôtel isolé sur la plage. Vers 1905. Coll. Armelle Le Roux.

Les villas de style « manoir breton »

Référence à l'architecture vernaculaire bretonne, le style « manoir breton » met en scène le granite en parement de murs et sur les encadrements des ouvertures. Le pignon, en façade ou en lucarne, est un thème renouvelé où la chevronnière ourlée de granite n'a plus fonction de cadrer la couverture traditionnelle végétale mais l'ardoise.

Les formes gothiques, arcs, tourelles crénelées, fenêtres à meneau, font l'objet d'une réinterprétation parfois audacieuse (Manoir Mané-Ty-Gouard, ou Villa Churchill, bâtie par l'écossais Félix Churchill), et sont associées à des éléments empruntés à l'architecture néo-normande (bow-window, galeries...)



Villa Ker Ivor, 1905. Frères Jamet. Villa construite par Félix Churchill en 1905-1906. La véranda est un ajout.



Hôtel Britannia. 1919. Frères Jamet, Davesnes et Roslin, architectes. Immeuble détruit en 1941-1942.



Villa Saint-Erwan, vers 1902. 58, boulevard de la Plage. Frères Jamet.



La Pauvette. Chaussée des Bernaches. Frères Jamet.



Villa Ker Eugénie, 1900. Frères Jamet. 38 avenue de Port-en-Drô. Remaniée.

Villa La Logette, Frères Jamet. 38, boulevard de la Plage. La villa a été défigurée.



Les villas Jamet de type « demeure rurale bretonne »

Comme les maisons de type pavillon, la demeure de type rural est de plan simple, rectangulaire, à façades en travées dont la verticalité est appuyée par des lucarnes d'inspiration classique. La pierre qui constitue les parements des façades est volontairement laissée apparente faisant référence ainsi à l'architecture de la campagne.

Les villas Jamet de type « Pavillon »

Le parti adopte un plan simple, rectangulaire, à façades en travées dont la verticalité est appuyée par des lucarnes ou des pignons en position axée. Les façades sont enduites et blanchies. Les maisons sont à niveau unique mais sous un comble suffisamment haut pour être habitable. Les encadrements de baies sont traités en briques et en pierre ou en blocs de granite faussement bruts. Les couvertures peuvent être en tuiles mécaniques (La Logette, Velléda).



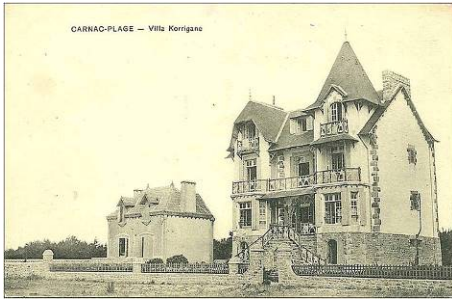
Villa Velléda, vers 1900. 15, boulevard de la Plage. Frères Jamet. A l'origine, la couverture était percée de deux petites lucarnes.



Villa Ker Eugénie, 1900. Frères Jamet. 38 avenue de Port-en-Drô. Remaniée.



Villa La Logette, Frères Jamet. Vers 1910.



La villa Velléda au second plan. Coll. Armelle Le Roux.



La villa Velléda (vers 1914) au premier plan. Coll. Armelle Le Roux.

VILLAS D'ALEXANDRE DAVEAU, ARCHITECTE A NANTES



Villa Kerlois, 1928. 31, avenue de Port-en-Drô. A. Daveau, architecte. Villa Néo-normande.

Style néo-normand

Issu de la maison paysanne à colombage de Normandie, le style néo-normand imprègne les paysages locaux à la Belle Epoque dès les premières années du 20^e siècle avant de susciter un fort engouement dans toute la France en commençant par les villes balnéaires.

Style Art déco

Avec les villas aux 5 et 7 avenue Miln, l'architecte met en scène le vocabulaire Art déco (fenêtres larges à linteaux en gousset en béton armé, garde-corps en ferronnerie) tout en restant fidèle aux modèles néo-bretons (lucarnes, granite en bossages et appareil apparent).



Villas aux 5 et 7, avenue Miln. A. Daveau, architecte.

VILLA D'EDMOND-MARIE-JOSEPH CAUBERT DE CLERY (1862-1944)



Villa Saint-Michel, 65, boulevard de la Plage, 1914. Joseph Caubert de Cléry, architecte.

Architecte installé à Vannes, il est l'auteur à Carnac-plage de la Villa Saint-Michel construite en 1914 pour son oncle sur le modèle de la villa néo-normande et néo-bretonne.

VILLAS DE J. MOREL, ENTREPRENEUR ET SUCCESSEUR DES FRERES JAMET VERS 1930



Allée du Cromlech. Vers 1930. J. Morel.

L'entrepreneur J. Morel travaille pour des architectes, tels que Davesne et Roslin pour la villa L'Escale, l'ingénieur René Hirbec pour la villa Mané-Bihan (27, avenue de Kermario). R. Salle, successeur de Morel, construit la villa au 24, avenue de Port-en-Drô,

En règle générale, les villas élevées entre 1930 et 1940 sont de type néo-basque à grands pignons sur rue dont la diffusion à l'échelle locale (Pays basque) a débuté vers 1905. L'engouement pour ce type régionaliste apparaît à Carnac vers 1930. Morel et ses architectes introduisent cependant le critère « breton », le granit (villa au 12, allée de la Montagne).



87, allée de Kermario 1930 J. Morel.



Plaque de la villa au 87, allée de Kermario.



Villa Maiténa. 51, allée de Kermario. J. Morel.



Villa L'Escale. 70, allée de Kermario. Architecte Davesne et Roslin. J. Morel.



12, allée de la Montagne. J. Morel.



24, avenue de Port-En-Drô. R. Salle. La villa a été défigurée vers 1960-1970.

VILLAS DE GUY CAUBERT DE CLÉRY (fils de Joseph) ET JACQUES KERVEGANT, ARCHITECTES A VANNES



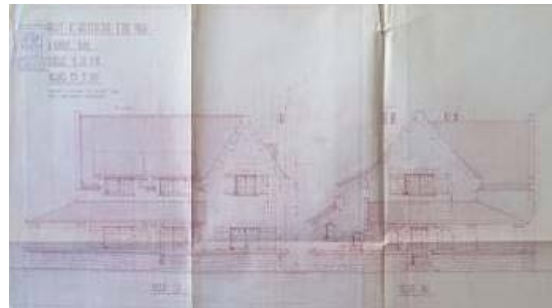
Villa à Carnac Plage, 1934. Guy Caubert de Cléry et Jacques Kervégant, architectes. AD 56, 49 J 2415.



Villa Barbry à Carnac Plage, 1929. Guy Caubert de Cléry. AD 56, 49 J 3800.



Villa à Carnac Plage, 1955. 58, avenue de Kermario. Guy Caubert de Cléry, architecte. AD 56, 49 J 2423



Villa à Carnac Plage, 1939. Guy Caubert de Cléry et Jacques Kervégant, architectes. AD 56, 49 J 2409

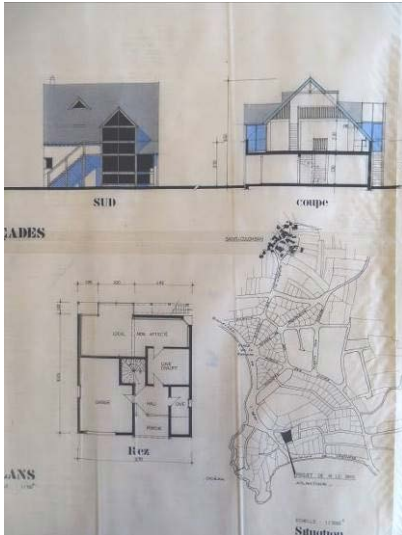


Villa, avenue de la Pointe à Carnac Plage, 1956. Guy Caubert de Cléry, architecte. AD 56, 49 J 2420.

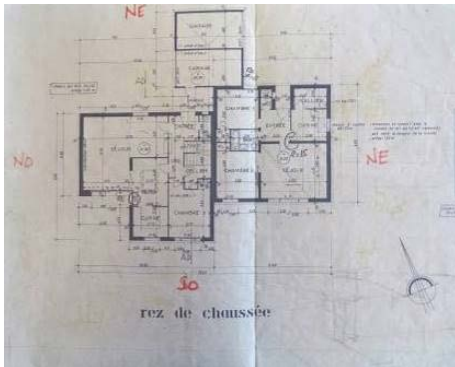


Villa, 76 boulevard de Légenèse à Carnac Plage, 1970. Guy Caubert de Cléry, architecte. AD 56, 49 J 2421.

VILLAS ET EQUIPEMENTS D'YVES GUILLOU



Maison Le Bris, 1984. 4, allée Treiz (p. 389). AD 56, 110 J 1273.



Collège des Korrigans, Yves Guillou, 1981. AD 56, 110 J 4176.



Cantine municipale de l'école Les Korrigans. Yves Guillou, 1972. AD 56, 110 J 4179.



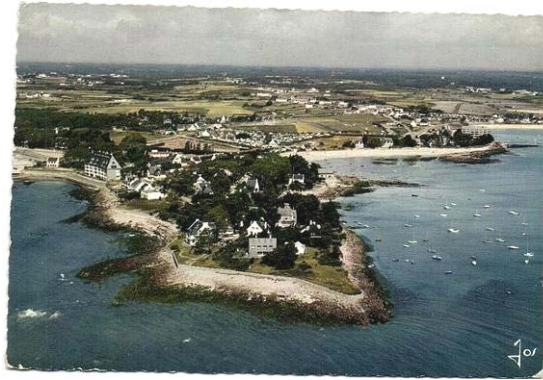
Cantine municipale de l'école Les Korrigans. Yves Guillou.

Yves Guillou a dirigé de 1947 à 1994 une agence d'architecture à Vannes qui a produit des édifices religieux, des logements sociaux, des équipements publics (mairies, postes, écoles...), et nombre de villas.

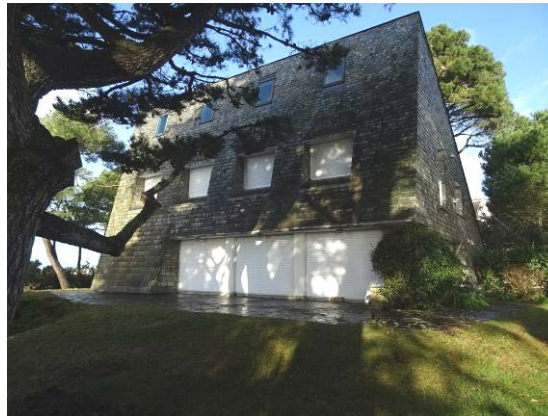
On lui doit, l'église de Caudan (1959), réalisée avec l'architecte Paul Lindu, la chapelle Notre-Dame du Rosaire à Kervalh en Brec'h (1963), la résidence Lucien Laroche à Vannes vers 1960.

L'architecte impose son style : toiture à forte pente descendant jusqu'au sol, toit-terrasse, bardage d'ardoise, fenêtres en ouïes, et patio.

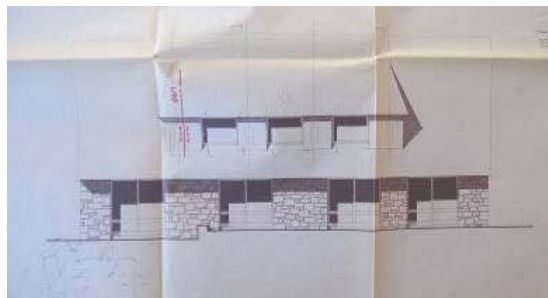
Il réalise à Carnac-plage, le centre de thalassothérapie (1977), le Yacht-Club (1964), le collège des Korrigans (1981), et plusieurs villas dont la villa Plasseraud (1968), et la villa 26, boulevard de la Plage (1978 ?).



Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West. La maison Guillou à la proue de la Pointe Churchill.



Maison à la Pointe Churchill.



Villa Ducassou, Yves Guillou, 1967-1968. Allée de Bretagne, avenue des Druides, p. 152.



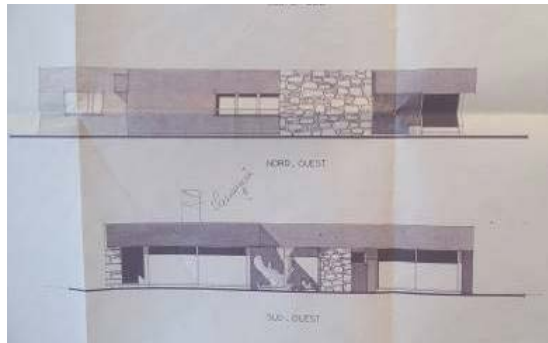
Villa Rousseau. Yves Guillou, 1953. AD 56, 110 J 4463.



Villa Ducassou, aujourd'hui incluse au supermarché Super U.



1, Boulevard de Légenèse.



Maison Plasseraud, 28, avenue de la Pointe, 1968, Yves Guillou. AD 56, 110 J 4380.



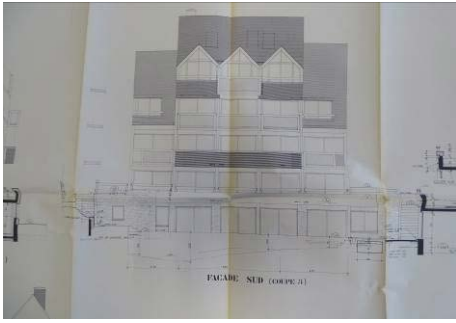
26, boulevard de la Plage, 1978 ? Yves Guillou, architecte.



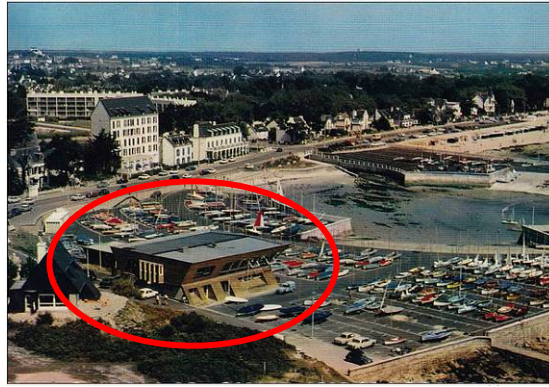
Maison Plasseraud, 28, avenue de la Pointe, 1968, Yves Guillou.



Résidence, 38, avenue de Kermario.



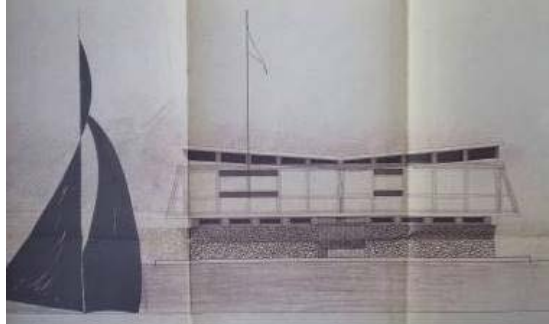
Hôtel Le Trappeur (actuel Hôtel Churchill), 70, boulevard de la Plage. AD 56, 110 J 4467



Le Yacht Club., vers 1965 ? Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.



Le centre de thalassothérapie, vers 1980.



Yacht Club. Club House, 1964, Yves Guillou, AD 56, 110 J 4421.



Le Yacht Club. Au second plan à gauche, maison de Yves Guillou.



Le centre de thalassothérapie, vers 1980. Coll. Armelle Le Roux. Site Internet Le West.

VILLA ET HOTEL DE QUEMARD ET MELIS



Villa Maury, 34, boulevard de la Plage. 1948. Quémard et Mélis, architectes.

On doit aux architectes Quémard et Mélis deux maisons avenue de Kermario (n° 30 et 32) ainsi que la Villa Maury élevée en 1948. Celle-ci emprunte au style « paquebot » des années 1930 linéarité et bastingage et marie les matériaux avec un assemblage de volumes à dominante horizontale, notamment avec des toitures terrasses caractéristiques de l'influence de Frank Lloyd Wright.



Hôtel Britania (1919), reconstruit en 1948 par les architectes Quémard et Mélis. Il est remplacé vers 1980 par l'actuelle Résidence Britania.

AUTRES VILLAS D'ARCHITECTE



Villa Les Calmaros. 1, boulevard de Légenèse. Vers 1970 ? Architecte inconnu.



19, boulevard de la Plage. Gilhouet, architecte.

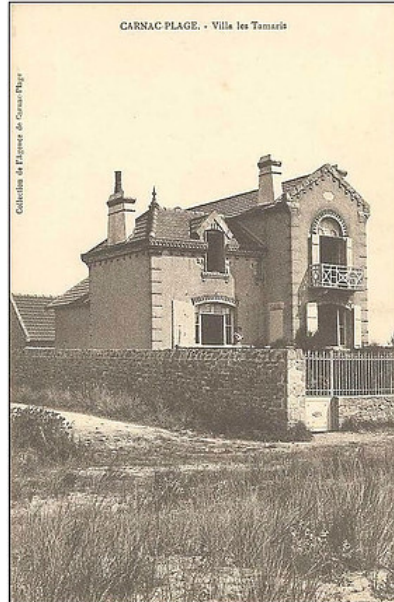
LES VILLAS DISPARUES



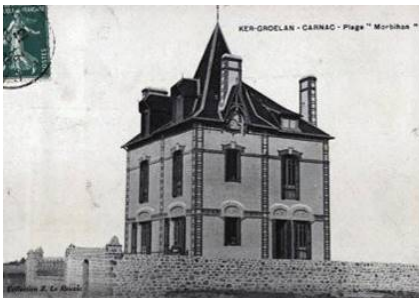
Ty Herminie. Coll. Armelle Le Roux. La villa est un mélange de style breton et de style normand, de plan en faux L à avancée à pignon.



Villas Normande (à la place, l'hôtel Le Bateau Ivre) et Ker Yvor (conservée). Coll. Armelle Le Roux.



Villa les Tamaris. Coll. Armelle Le Roux.



Villa Ker-Groélan.



Villa Jeanne-D'Arc, construite en 1909.



Hôtel les Genêts. 45, avenue de Kermario. Détruit. Immeuble de type villa construit par la S.A. de Carnac-Plage puis successivement agrandi.



Villa La Brise. 51, boulevard de la Plage. Détruite au profit de l'actuelle résidence.

3 - LES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES



Villa Keller, 1904. 18, boulevard de la Plage. La villa a été complétée vers 1960 d'une aile latérale. Frères Jamet.



Villa Ker Margaët, Allée des Menhir. 1905-1910 ? Frères Jamet.



11, avenue d'Arvor. Frères Jamet ?



Boulevard de la Mer. Villa Ker Pierre.

Villas de plan en faux-L et avancée à pignon (V) – 1900-1910

Caractéristiques

- Plan en équerre
- Façade latérale à pignon
- Couvertures en tuiles mécaniques (Villa Keller), ou en ardoises.
- Baies couvertes d'un arc segmentaire, d'un arc en plein cintre, ou droit, encadrement en granite et brique
- Parement de façade enduit de couleur blanche
- Chaîne d'angle en granite



111, avenue des Druides, Villa Mané Er Ker Senans. Frères Jamet.



Villa Ker Ivor, 1905. Frères Jamet.



Le Grand Hôtel, inauguré en 1903. Il fut le premier hôtel de la plage. Constructeurs : les frères Jamet.



Le Grand Hôtel isolé sur la plage. Vers 1905. Coll. Armelle Le Roux.



Le Grand Hôtel après transformation en 1912.

Villas style « manoir ou maison bretons » (V) – 1900-1910

Caractéristiques

- Plan rectangulaire ou en retour d'équerre (faux L)
- Composition de façade en travées
- Parement en pierre de granite apparente
- Lucarnes à fronton triangulaire en pierre
- Pignon latéral en façade ou axe (Grand Hôtel)
- Encadrements en blocs de granite de taille rustique
- Couvertures en tuiles mécaniques (Grand Hôtel) ou en ardoises



Un modèle local : le château de Kermalvezin. 16^e siècle. Carnac.



Un modèle : dépendance, 19^e siècle ? Château de Kermalvezin. Carnac.



Villa Saint-Erwan, vers 1902. 58, boulevard de la Plage. Frères Jamet.

Le Grand Hôtel initial en pierre apparente et à avant-corps central sommé d'un pignon est englobé dans l'extension de 1912. Sa façade est reprise sans que l'emplacement des ouvertures néanmoins soit modifié.



*La Pauvreté. Chaussée des Bernaches. Vers 1905 ?
Frères Jamet.*

Villas de type « pavillon » (V) – 1900-1920

Caractéristiques

- Plan rectangulaire, à un rez-de-chaussée et niveau de comble habitable
- Façade enduite de couleur blanche
- Encadrement de baie en brique et granite (bichromie)
- Lucarne passante
- Couverture en tuiles mécaniques
- Epi de faitage



La villa Velléda, à gauche, avant transformation.



Villa Velléda, (vers 1914), boulevard de la Plage. Frères Jamet. La villa, caractérisée initialement par son toit à deux croupes et ses lucarnes, a été remaniée vers les années 1970 avec l'ajout d'un grand chien-assis.



Villa Kerlois, 1928. 31, avenue de Port-en-Drô. A. Daveau, architecte.



Villa Les Œillets, 64, boulevard de Légenèse.

Villas néo-normandes (V) – 1900-1930

Caractéristiques

- Plan en faux L à avancée à pignon
- Faux colombages en béton et jeu d'enduits
- Façade en gouttereau et pignon
- Toiture complexe à forte pente, imbrication de toits, demi-croupes
- Façade blanche
- Bow-window, parfois couvert en terrasse
- Lucarne
- Ferme débordante
- Galerie extérieure en bois
- Soubassement en granite



Villa Ty Gwen, à droite (52, boulevard de la Plage). Villa La Brise à gauche.



Ancienne villa Ty Gwen (1902) devenue villa Ker Méléneq avec agrandissement côté est. 52, boulevard de la Plage.



Villa Saint-Michel, 65, boulevard de la Plage, 1914. Joseph Caubert de Cléry.

Villas néo-normandes et néo-bretonnes (V) - 1914

Caractéristiques

- Plan en faux L avec avancée à pignon
- Imbrication de toitures
- Galeries extérieures en bois
- Avant-toits prononcés à aisseliers de bois moulurés
- Parements de façades en pierres apparentes.



Allée du Cromlech. Vers 1930. J. Morel.



Villa Maïténa. 51, allée de Kermario. J. Morel.



Avenue de Kermario.

Villas néo-basques (V) – 1930-1940

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Façade pignon
- Façade enduite peinte en blanc
- Toiture à deux longs pans, symétriques ou dissymétriques
- Faux pan de bois en béton armé peint



Villa Saint-Antoine, 48 boulevard de Légenèse.



Villa de plan en faux L et d'éléments Art déco (bow-window). Allée de Bosséno.



Villa Ker Ahuel, 6 boulevard de la Plage.



Villa Le Roy d'Ys, 64 boulevard de la Plage. Vers 1930 ?

Villas Art déco (V) – 1930-1940

Caractéristiques

- A partir du type néo-normand
- Plan en faux L à avancée à pignon
- Garde-corps en béton
- Frise décorative moulée en ciment
- Bow-window en béton
- Façade enduite au ciment lisse peint en blanc et /en appareil e granite
- Hublots et rambardes (influence du style « paquebot »).



53, avenue de Kermario. Entrepreneur : J. Morel, vers 1930.



La maison vers 1930.



Villa Les Troènes, 55 avenue de Kermario. 1907. Frères Jamet. Bureau de la Société Anonyme de Carnac-Plage.



La villa Les Troènes au premier plan.

VILLA AVEC MELANGE DE STYLES

Villa néo-basque- néo-gothiques (V) – 1930-

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Façade pignon
- Faux pan de bois en béton (initialement peint en brun)
Porté en encorbellement entre les deux têtes de mur des refends en pierre apparente
- Rez-de-chaussée en pierre apparente (granite)
- Baies en arc brisé en pierre

Villas néo-bretonne- Art nouveau (V) - 1907

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Façades en appareil de granite apparent
- Pignon latéral
- Bow-window
- Auvent à couverture d'ardoise entre murs à chevronnières sur consoles courbes
- Lucarne



16, boulevard de la Base nautique. Vers 1900.



18, boulevard de la Base nautique. Vers 1900.



34, boulevard de Légenèse. Maison datée de 1887.



90, boulevard de Légenèse.

Les maisons à façade ordonnancée à trois travées (MT) – 1880-1910

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Façade à composition en travées avec axe de symétrie
- Parement enduit de couleur blanche
- encadrement de baie en pierre (granite) sous linteau droit ou segmentaire, harpé ou lisse
- Couverture à deux pans en ardoises, parfois à quatre pans
- Chaîne d'angle et encadrement en granite, lisse ou harpé
- Lucarne à fronton triangulaire en pierre
- Clôture en pierre



Villa Ty Annick, 53 boulevard de la Plage. Maison initialement à un unique niveau.

Les villas néo-bretonnes (V) – 1950-1960

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Parement en granite apparent
- Chaîne d'angle harpée
- Lucarne en pierre à fronton triangulaire



117, avenue de Kermario.



129, avenue de Kermario. Entreprise Kerzerho, La Trinité sur Mer. Vers 1960 ?



74, boulevard de Légenèse.



Villa, 76 boulevard de Légenèse à Carnac Plage, 1970. Guy Caubert de Cléry, architecte.

Les pavillons néo-bretons – 1960 – 1970 (V)

Ils occupent majoritairement les deuxième et troisième rangs de Carnac-Plage (noyau fondateur) entre les avenues de Kermario, des Druides, d'Arvor, et Duguesclin, ainsi que les extensions le long des plages de Légenèse et de Saint-Colomban. Le pavillon individuel se développe avec le vocabulaire local à partir des modèles nationaux. Le style a évolué depuis la petite maison, à dominante maçonnerie, jusqu'au pavillon doté de grandes ouvertures.

Caractéristiques

- Plan rectangulaire
- Encadrements de baie en granite ou en maçonnerie à enduit lisse
- Couverture d'ardoises
- Lucarne en surcroît



*Villa Maury, 34, boulevard de la Plage. 1948.
Quémard et Mélis, architectes.*



*26, boulevard de la Plage, 1978 ? Yves Guillou,
architecte.*

Les villas d'architectes « cubiques » (V) – 1950 – 1970

L'audace a consisté à ne plus utiliser les toitures à pente et à exprimer à Carnac les mouvements de l'architecture moderne (Bauhaus, De Stijl, Le Corbusier)

Caractéristiques

- Composition linéaire
- Toits plats ou toits-terrasse
- Façade enduite/appareil de granite/bardage d'ardoise de schiste
- Garde-corps
- Grande baie

Les hôtels et immeubles(I) - (1903-1990)



Le Grand Hôtel. A droite, le bâtiment initial de 1903. A gauche, son agrandissement de 1912



Le Grand Hôtel, 1903. Constructeurs : les frères Jamet.



Ancien Hôtel le Trappeur. Yves Guillou, 1986. 70 boulevard de la Plage.



Résidence, 39 boulevard de la Plage. Vers 1990 ?



Hôtel Le Plancton, 12 boulevard de la Plage.



28, boulevard de la Plage, vers 1980.



L'Hôtel Le Plancton. Vers 1960 ?

Les immeubles collectifs sous forme de maisons, néobrettonnes (1970-1990)



Résidences Les Alizées, 12 allées des Goémons.

Les blockhaus (1942)



Pointe des Calmaros



1, boulevard de Légenèse. Blockhaus transformé en garage.



1 boulevard de Légenèse.

4 - LES MATERIAUX



*Villa Ker Margaët, Allée des Menhir. 1905-1910 ?
Frères Jamet. La chaîne d'angle est traitée en blocs
de granite aux tons alternés.*



*Manoir Mané-Ty-Gouard (Villa Churchill), 1904.
Frères Jamet. Détail sur une fenêtre en arc brisé.*



*Villa Saint-Michel, 65, boulevard de la Plage, 1914.
Joseph Caubert de Cléry.*

Le granite

Les frères Jamet ont exploité des carrières locales dont celle de Belz-Crac'h dans le Morbihan, choisie pour son « granite de Carnac » au grain fin aux nuances bleutées et jaune-beige.

Utilisé en parements apparents ou en détails architecturaux (chaînes d'angles, chevronnières, encadrement de baies), le granite participe à la caractériser commune des villas de la station balnéaire depuis sa création jusqu'à nos jours. Il est le plus souvent taillé au marteau ou au pic de façon rustique

La brique

La brique caractérise le style « Jamet » dans les maisons de types « Pavillon » et « En faux L ». Choisi pour sa couleur, elle assure un effet de polyphonie des façades enduites de blanc et se décline sur les baies, les chaînes d'angle, les allèges, parfois sous forme de simples bandeaux.

Joseph Caubert de Cléry, reprend le thème en 1914 dans la villa Saint-Michel où la brique est associée aux pierres de granite.



*Villa Keller, 1904. 18, boulevard de la Plage. Frères Jamet. Les piédroits sont en granite,
l'arc segmentaire en briques alternées ainsi que l'appui composé d'un double rang.*



Villa Keller.



19, boulevard de la Plage. Gilhouet, architecte. Vers 1970 ? Bardage d'ardoise de schiste.



26, boulevard de la Plage, 1978 ? Yves Guillou, architecte. Bardage d'ardoises de schiste, mur de clôture en granite.

La tuile et L'ardoise

Les frères Jamet ont considéré la tuile mécanique, à emboîtement, comme l'une des composantes de leur production architecturale. Le matériau considéré alors comme le signe du progrès a bien souvent été remplacé par la suite par de l'ardoise.

Malgré cette courte période, l'ardoise s'est imposée jusqu'à devenir à partir des années 1960 la signature d'Yves Guillou dont l'œuvre a profondément influencé architectes et maîtres d'œuvre.

L'ardoise s'est donc imposée pour l'image qu'elle représente de la Bretagne pour les résidents et les vacanciers. Yves Guillou a tiré parti de cet engouement pour exploiter le jeu des volumes et des formes à partir de pans d'ardoises.



Villa Ker Lois, 1928. 31, avenue de Port-en-Drô. A. Daveau.



Allée du Cromlech. Vers 1930. J. Morel.



Villa Ker Lois, 1928. 31, avenue de Port-en-Drô. A. Daveau.



Villa Castel Thérèse. 15, allée d'Armorique. Vers 1930.



Villa La Pauvrette. Balcon en béton armé moulé. Ajout des années 1930 ?

L'enduit et le béton

L'enduit lissé peint en blanc est un élément majeur de l'architecture de Carnac-Plage sur toutes les périodes.

Exception faite de la villa Kerlois sur laquelle le faux pan de bois allie le rouge basque et le ton terre de Sienne, la peinture blanche couvre indifféremment les parements, les bow-windows, les balcons voire les claires-voies des murs de clôture en béton.

Le béton, introduit avec le style Art déco, est le matériau des structures de bow-window, des galeries, des corniches et des appuis, et aussi des éléments de décor tels que les frises moulées posées en placage sur les façades.

Dans un premier temps, il est utilisé suivant les mêmes expressions que l'enduit et progressivement de nouvelles structures apparaissent, les baies s'agrandissent pour produire une architecture résolument contemporaine.



Villa Le Roy d'Ys, 64 boulevard de la Plage. Vers 1930 ?



Villa de plan en faux L et d'éléments Arts déco (bow-window). Allée de Bosséno.



Hôtel Le Plancton, 12 boulevard de la Plage.



Villa Saint-Michel, 65, boulevard de la Plage, 1914.
Joseph Caubert de Cléry.

Le bois

Rattaché le plus souvent au style normand, le bois se développe en garde-corps, consoles et aisseliers de toiture.



Villa Kerlois, 1928. 31, avenue de Port-en-Drô. A. Daveau.



Villa La Korigane

Les plaques nominatives

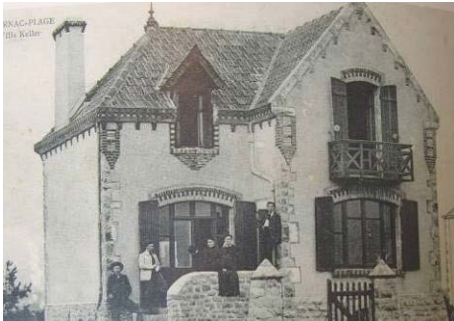
L'alliance des bossages de granite, de la brique, des enduits trouve à Carnac-Plage des formules inventives auxquelles sont associées la céramique et la mosaïque composant les noms des villas.



5 - CLOTURES DE JARDINS



Ferme du Palud. 1839-1847.



Villa Keller, Le Chalet, 1904. 18, boulevard de la Plage. Frères Jamet. Le mur de clôture a disparu.



Villa Saint-Michel, 1914. Claire-voie en brique et granite.

La forme et les matériaux des murs de clôture sont adaptés et cohérents avec les villas. Murs pleins en maçonnerie de moellons de granite (ferme du Palud), ils peuvent se décliner en mur-bahut en pierre et claire-voie en brique et pierre (Villa Saint-Michel). Dans les années 1930-1940, la claire-voie se compose de structures en béton moulé peint en blanc.



Mur bahut en pierre et claire-voie en béton armé. Villa L'Escale, vers 1930. Architecte Davesne et Roslin. J. Morel.



Villa La Korigane, 1918.

PLAN DE REPERAGE DES VILLAS – PARTIE OUEST DE CARNAC-PLAGE

